

## 162 : Systèmes d'équations linéaires; opérations élémentaires, aspects algorithmiques et conséquences théoriques.

L'ensemble  $\mathbf{K}$  désigne un corps de caractéristique différente de deux. Les entiers  $m$  et  $n$  sont fixés, non nuls. Une matrice est de taille  $m \times n$ .

### 1 Systèmes linéaires

#### 1.1 Systèmes échelonnés

**Définition 1.** Soit  $(a_j)_{1 \leq j \leq n}$  des coefficients dans  $\mathbf{K}$ . Une équation linéaire de terme constant  $\mathbf{b}$  dans  $\mathbf{K}$  est un problème visant à trouver l'ensemble des solutions  $(\mathbf{x}_j)_{1 \leq j \leq n}$  de l'équation à  $n$  inconnues :

$$\sum_{j=1}^n a_j \mathbf{x}_j = \mathbf{b}. \quad (1)$$

**Définition 2.** Soit  $(a_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq m \\ 1 \leq j \leq n}}$  et  $(\mathbf{b}_i)_{1 \leq i \leq m}$  des coefficients dans  $\mathbf{K}$ . Un système linéaire est ensemble de  $m$  équations linéaires visant à résoudre pour tout  $i$  dans  $[1, m]$  l'équation d'inconnues  $(\mathbf{x}_j)_{1 \leq j \leq n}$  :

$$\sum_{j=1}^n a_{ij} \mathbf{x}_j = \mathbf{b}_i. \quad (2)$$

**Remarque 3.** Avec les notations précédentes les coefficients sont identifiés à une matrice  $A \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbf{K})$ , le terme constant et les inconnues sont identifiés respectivement à un vecteur  $\mathbf{b} \in \mathbf{K}^m$  et  $\mathbf{x} \in \mathbf{K}^n$ . Un système est donc équivalent à une équation matricielle d'inconnue  $\mathbf{x}$  :

$$A\mathbf{x} = \mathbf{b} \Leftrightarrow \begin{cases} a_{11}\mathbf{x}_1 + \cdots + a_{1j}\mathbf{x}_j + \cdots + a_{1n}\mathbf{x}_n = \mathbf{b}_1 \\ \vdots \\ a_{i1}\mathbf{x}_1 + \cdots + a_{i,j}\mathbf{x}_j + \cdots + a_{i,n}\mathbf{x}_n = \mathbf{b}_i \\ \vdots \\ a_{m1}\mathbf{x}_1 + \cdots + a_{m,j}\mathbf{x}_j + \cdots + a_{m,n}\mathbf{x}_n = \mathbf{b}_m \end{cases}. \quad (3)$$

**Exemple 4.**

$$\begin{cases} \mathbf{x}_1 + 2\mathbf{x}_2 = 2 \\ 5\mathbf{x}_1 + 6\mathbf{x}_2 = 5 \\ 4\mathbf{x}_1 + 4\mathbf{x}_2 = 3 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 5 & 6 \\ 4 & 4 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \mathbf{x}_1 \\ \mathbf{x}_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ 5 \\ 3 \end{pmatrix}. \quad (4)$$

**Définition 5.** Soit  $A = (a_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq m \\ 1 \leq j \leq n}}$  une matrice associée à un système linéaire. Soit  $(L_i)_{1 \leq i \leq m}$  les lignes de  $A$ . Soit pour  $i$  dans  $[1, n]$  :

$$l_i = \begin{cases} n + 1 & \text{si } L_i = 0 \\ \min \{j \in [1, n] \mid a_{ij} \neq 0\} & \text{sinon} \end{cases} \quad (5)$$

La matrice (ou le système) est échelonnée en ligne si pour tout  $i$  dans  $[1, n - 1]$  :

— Si  $l_i = n + 1$ , alors  $l_{i+1} = n + 1$ .

— Sinon,  $l_i < l_{i+1}$ .

**Proposition 6.** Le rang d'une matrice échelonnée est le nombre de lignes non nulles.

**Exemple 7.** La matrice  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 \\ 0 & 6 & 7 & 8 & 9 \\ 0 & 0 & 0 & 4 & 2 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  est échelonnée de rang 3.

#### 1.2 Existence et unicité des solutions

**Définition 8.** Un système est homogène si son membre constant est nul.

**Remarque 9.** Un système homogène admet au moins le vecteur nul comme solution.

**Proposition 10.** Un système homogène de matrice  $A$  a pour solution le sous-espace vectoriel  $\ker A$  de dimension  $n - \text{rg } A$ .

**Proposition 11.** Soit  $A$  une matrice et  $\mathbf{b}$  dans  $\mathbf{K}^m$  le second membre. L'espace des solutions du système linéaire est un sous-espace affine de direction  $\ker A$ .

**Exemple 12.** Le système  $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 5 & 6 & 7 & 8 \\ 4 & 4 & 4 & 4 \end{pmatrix} \mathbf{x} = \begin{pmatrix} 2 \\ 5 \\ 3 \end{pmatrix}$  a pour ensemble de solutions l'espace affine suivant :

$$\begin{pmatrix} -\frac{1}{2} \\ \frac{5}{4} \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} + \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right). \quad (6)$$

**Proposition 13.** Soit  $A$  une matrice et  $\mathbf{b} \in \mathbf{K}^m$ .

$$\{\mathbf{x} \in \mathbf{K}^n \mid A\mathbf{x} = \mathbf{b}\} \neq \emptyset \Leftrightarrow \mathbf{b} \in \text{im } A. \quad (7)$$

**Proposition 14.** Soit  $A$  une matrice et  $\mathbf{b} \in \mathbf{K}^m$ . Soit  $\mathbf{y} \in \mathbf{K}^n$  tel que  $A\mathbf{y} = \mathbf{b}$ . Soit  $\mathbf{x} \in \mathbf{K}^n$ .

$$A\mathbf{x} = \mathbf{b} \Leftrightarrow \mathbf{x} - \mathbf{y} \in \ker A. \quad (8)$$

**Proposition 15.** Soit  $A \in \text{GL}_n(\mathbf{K})$ . Soit  $\mathbf{x} \in \mathbf{K}^n$ .

$$A\mathbf{x} = \mathbf{b} \Leftrightarrow \mathbf{x} = A^{-1}\mathbf{b}. \quad (9)$$

## 2 Méthodes directes

### 2.1 Approche naïve

**Proposition 16.** Soit  $A$  une matrice inversible.

$$A^{-1} = \frac{1}{\det A} (\text{Com } A)^T \quad (10)$$

**Proposition 17** (Formules de Cramer). Soit  $A$  une matrice inversible. Soit  $\mathbf{x}$  et  $\mathbf{b}$  dans  $\mathbf{K}^n$  tels que  $A\mathbf{x} = \mathbf{b}$ . Soit  $i$  un entier entre 1 et  $n$ .

$$\mathbf{x}_i = \frac{\det(A_1, \dots, A_{i-1}, \mathbf{b}, A_{i+1}, \dots, A_n)}{\det A}. \quad (11)$$

**Remarque 18.** Les formules de Cramer nécessitent de l'ordre de  $(n+1)!$  additions et  $(n+2)!$  multiplications.

**Proposition 19** (Méthode de remontée). Soit  $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$  une matrice triangulaire supérieure inversible. Soit  $\mathbf{x}$  et  $\mathbf{b}$  dans  $\mathbf{K}^n$  tels que  $A\mathbf{x} = \mathbf{b}$ . Soit  $i$  dans  $[1, n]$ .

$$\mathbf{x}_i = \frac{1}{a_{ii}} \left( \mathbf{b}_i - \sum_{j=i+1}^n a_{ij} \mathbf{x}_j \right). \quad (12)$$

**Proposition 20.** La méthode de remontée nécessite  $\frac{n(n-1)}{2}$  additions,  $\frac{n(n-1)}{2}$  multiplications et  $n$  divisions.

**Exemple 21.** Soit  $A = \begin{pmatrix} 5 & 2 & 1 \\ 0 & -8 & 1 \\ 0 & 0 & \frac{9}{4} \end{pmatrix}$  et  $\mathbf{b} = \begin{pmatrix} 12 \\ -1 \\ 3 \end{pmatrix}$ . Le système linéaire  $A\mathbf{x} = \mathbf{b}$  a pour solution  $\mathbf{x} = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix}$ .

## 2.2 Pivot de Gauss

**Définition 22.** Une opération élémentaire sur une matrice  $A$  est une opération sur ses lignes parmi :

**Dilatation**  $L_i \leftarrow \lambda L_i$  : Les coefficients de la  $i$ -ème ligne sont multipliés par un scalaire  $\lambda$ .

**Permutation**  $L_i \leftrightarrow L_j$  : La  $i$ -ème ligne et la  $j$ -ème ligne sont permutées.

**Transvection**  $L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$  : Les coefficients de la  $i$ -ème ligne sont additionnés de ceux de la  $j$ -ème ligne, multipliés par un scalaire  $\lambda$ .

**Remarque 23.** Ces opérations sont aussi définies sur les colonnes.

**Proposition 24.** Les opérations élémentaires sur lignes (resp. colonnes) se traduisent matriciellement.

**Dilater**  $c$ 'est multiplier à gauche (resp. droite) par  $D_i(\lambda) = I_n + (\lambda - 1)E_{ii}$

**Permuter**  $c$ 'est multiplier à gauche (resp. droite) par  $P_{ij} = I_n - (E_{ii} + E_{jj}) + (E_{ij} + E_{ji})$

**Translater**  $c$ 'est multiplier à gauche (resp. droite) par  $T_{ij}(\lambda) = I_n + \lambda E_{ij}$ .

**Proposition 25.** Avec les notations précédentes :

$$D_i(\lambda)^{-1} = D_i\left(\frac{1}{\lambda}\right). \quad (13)$$

$$P_{ij}^{-1} = P_{ij}. \quad (14)$$

$$T_{ij}(\lambda)^{-1} = T_{ij}(-\lambda). \quad (15)$$

**Algorithme 26** (Pivot de Gauss). Soit  $A$  une matrice. Nous définissons  $(A^{(k)})_{1 \leq k \leq n}$  de terme initial  $A^{(1)} = A$  de manière récursive au rang  $(k+1)$  :

— Si tous les coefficients, sauf éventuellement le premier, de la première colonne sont nuls, l'algorithme est appliqué à la matrice extraite obtenue en supprimant la première ligne et la première colonne.

— Sinon, par échange de lignes, le premier coefficient est rendu non nul, puis on retranche un multiple de la première ligne à chacune des autres lignes de sorte à annuler les autres coefficients de la première colonne.

**Remarque 27.** Le pivot de Gauss consiste à multiplier à gauche par des matrices de transvection et de permutation.

**Proposition 28.** Soit  $A$  une matrice et  $A^{(n)}$  la matrice obtenue par l'algorithme de Gauss. La matrice  $A^{(n)}$  est échelonnée en ligne.

**Corollaire 29.** Pour toute matrice  $A$ , il existe une matrice inversible  $M$  d'ordre  $n$  telle que  $MA$  soit échelonnée.

**Exemple 30.** La matrice  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \\ 1 & -2 & 3 \\ 3 & 3 & 3 \end{pmatrix}$  est échelonnée par le pivot de Gauss

$$\text{en } A^{(3)} = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & -3 & -6 \\ 0 & 0 & 24 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

**Algorithme 31** (Cas inversible). Soit  $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$  une matrice inversible. Nous définissons  $(A^{(k)})_{1 \leq k \leq n}$  de terme initial  $A^{(1)} = A$  ainsi que  $(P^{(k)})_{1 \leq k \leq n-1}$  des matrices de permutation et  $(E^{(k)})_{1 \leq k \leq n-1}$  des matrices de transvection par, pour tout  $k$  dans  $[1, n-1]$  :

$$\tilde{A}^{(k)} = P^{(k)} A^{(k)} \quad (16)$$

$$A^{(k+1)} = E^{(k)} \tilde{A}^{(k)} \quad (17)$$

$$P^{(k)} = \begin{cases} I_n & \text{si } a_{kk}^k \neq 0 \\ I_n & \text{si } \forall i \geq k, a_{ik}^{(k)} = 0 \\ P_{ik} & \text{si } \exists i \geq k+1, a_{ik}^{(k)} \neq 0 \end{cases} \quad (18)$$

$$E^{(k)} = \begin{cases} T_{n,k} \left( -\frac{\tilde{a}_{k+1,k}^{(k)}}{\tilde{a}_{k,k}^{(k)}} \right) \times \dots \times T_{k+1,k} \left( -\frac{\tilde{a}_{n,k}^{(k)}}{\tilde{a}_{k,k}^{(k)}} \right) & \text{si } \tilde{a}_{k,k}^{(k)} \neq 0 \\ I_n & \text{si } \tilde{a}_{k,k}^{(k)} = 0. \end{cases} \quad (19)$$

**Proposition 32.** Le nombre d'additions de l'algorithme de Gauss est dominé par  $\frac{n^3}{3}$ , le nombre de multiplications est dominé par  $\frac{n^3}{3}$  et le nombre de division est dominé par  $\frac{n^2}{2}$ .

**Exemple 33.** Soit  $A = A^{(1)} = \begin{pmatrix} 5 & 2 & 1 \\ 5 & -6 & 2 \\ -4 & 2 & 1 \end{pmatrix}$ . La méthode du pivot de Gauss

donne en deux étapes :

$$A^{(2)} = \begin{pmatrix} 5 & 2 & 1 \\ 0 & -8 & 1 \\ 0 & \frac{18}{5} & \frac{9}{5} \end{pmatrix} \quad A^{(3)} = \begin{pmatrix} 5 & 2 & 1 \\ 0 & -8 & 1 \\ 0 & 0 & \frac{9}{4} \end{pmatrix}. \quad (20)$$

## 2.3 Du rôle du pivot

**Remarque 34.** En pratique, à l'étape  $k$ , le pivot  $|\tilde{a}_{k,k}^{(k)}|$  est choisi maximal parmi les coefficients  $(|a_{ik}^{(k)}|)_{k \leq i \leq n}$  pour minimiser la propagation d'erreurs numériques.

**Exemple 35.** Soit  $A = \begin{pmatrix} 10^{-4} & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$  et  $\mathbf{b} = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}$ . La solution est  $\mathbf{x} = \begin{pmatrix} 1.0001 \\ 0.9999 \end{pmatrix}$ .

Si le pivot n'est pas choisi de manière optimale et que les calculs sont arrondis aux trois premiers chiffres significatifs :  $A^{(2)}\mathbf{x} = \begin{pmatrix} 10^{-4} & 1 \\ 0 & -9990 \end{pmatrix}\mathbf{x} = \begin{pmatrix} 1 \\ -9990 \end{pmatrix}$  et la solution obtenue est  $\mathbf{x} = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

## 3 Méthodes itératives

### 3.1 Analyse matricielle

#### 3.1.1 Rayon spectral

**Définition 39.** Une norme  $\|\cdot\|$  sur  $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$  est dite matricielle si pour toutes matrices  $A$  et  $B$  :  $\|AB\| \leq \|A\|\|B\|$ .

**Proposition 40.** Soit  $\|\cdot\|$  une norme sur  $\mathbf{K}^n$ . Soit  $A$  une matrice. La quantité suivante définit une norme matricielle sur  $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ , dite subordonnée.

$$\|A\| = \sup_{\substack{\mathbf{x} \in \mathbf{K}^n \\ \mathbf{x} \neq 0}} \frac{\|A\mathbf{x}\|}{\|\mathbf{x}\|}. \quad (24)$$

**Définition 41.** Le rayon spectral d'une matrice est le maximum de ses valeurs propres en module. Il est noté  $\rho$ .

**Théorème 42.** Soit  $A$  une matrice et  $\|\cdot\|$  une norme sur  $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ .

$$\rho(A) \leq \|A\|. \quad (25)$$

**Théorème 43.** Soit  $A$  une matrice et  $\|\cdot\|$  une norme matricielle. Il y a équivalence.

1.  $\lim A^k = 0$ .
2.  $\forall \mathbf{x} \in \mathbf{K}^n, \lim A^k \mathbf{x} = 0$ .
3.  $\rho(A) < 1$ .
4. Il existe une norme subordonnée  $\|\cdot\|$  telle que  $\|A\| < 1$ .

**Théorème 44.** Soit  $A$  une matrice et  $\|\cdot\|$  une norme matricielle.

$$\lim \|A^k\|^{\frac{1}{k}} = \rho(A). \quad (26)$$

#### 3.1.2 Conditionnement

**Définition 45.** Étant fixée une norme subordonnée  $\|\cdot\|$ , le conditionnement d'une matrice inversible  $A$  est la quantité suivante.

$$\text{cond } A = \|A\| \|A^{-1}\|. \quad (27)$$

**Proposition 46.** Le conditionnement d'une matrice est supérieur ou égal à 1.

**Proposition 47.** Soit  $A$  une matrice inversible. Soit  $\mathbf{x}, \mathbf{x}', \mathbf{b}$  et  $\mathbf{b}'$  dans  $\mathbf{K}^n$  non nuls tels que  $A\mathbf{x} = \mathbf{b}$  et  $A\mathbf{x}' = \mathbf{b}'$ .

$$\frac{\|\mathbf{x}'\|}{\|\mathbf{x}\|} \leq \text{cond}(A) \frac{\|\mathbf{b}'\|}{\|\mathbf{b}\|}. \quad (28)$$

**Remarque 48.** Des perturbations sur le système linéaire entraînent une perturbation des solutions contrôlée par le conditionnement.

Développement 1

Factorisation LU.

**Théorème 36.** Soit  $A$  une matrice telle que ses  $n$  sous-matrices diagonales  $(a_{ij})_{1 \leq i, j \leq k}$  soient inversibles. Il existe un unique couple  $(L, U)$  de matrices respectivement triangulaire inférieure avec des 1 sur la diagonale et triangulaire supérieure tel que :

$$A = LU. \quad (21)$$

Factorisation de Cholesky.

**Théorème 37.** Soit  $A$  une matrice symétrique définie positive. Il existe une matrice triangulaire inférieure  $B$  telle que :

$$A = BB^T. \quad (22)$$

**Exemple 38.**

$$\begin{pmatrix} 5 & 2 & 1 \\ 5 & -6 & 2 \\ -4 & 2 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ -\frac{4}{5} & -\frac{9}{20} & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 5 & 2 & 1 \\ 0 & -8 & 1 \\ 0 & 0 & -\frac{9}{4} \end{pmatrix}. \quad (23)$$

**Exemple 49.** Soit  $A = \begin{pmatrix} 10 & 7 & 8 & 7 \\ 7 & 5 & 6 & 5 \\ 8 & 6 & 10 & 9 \\ 7 & 5 & 9 & 10 \end{pmatrix}$ , soit  $\mathbf{b} = \begin{pmatrix} 32 \\ 23 \\ 33 \\ 31 \end{pmatrix}$  et  $\mathbf{b}' = \begin{pmatrix} 32.1 \\ 22.9 \\ 33.1 \\ 30.9 \end{pmatrix}$

Le système  $A\mathbf{x} = \mathbf{b}$  a pour solution le vecteur  $\mathbf{x} = (1 \ 1 \ 1 \ 1)^T$  tandis que le système  $A\mathbf{x}' = \mathbf{b}'$  a pour solution le vecteur  $\mathbf{x}' = (9.2 \ -12.6 \ 4.5 \ -1.1)^T$ .

### 3.2 Méthodes de Jacobi, Gauss-Seidel et relaxation

Désormais,  $A$  est une matrice inversible,  $\mathbf{x}$  et  $\mathbf{b}$  sont des vecteurs tels que  $A\mathbf{x} = \mathbf{b}$ .

**Définition 50.** Une matrice de méthode itérative est une matrice  $B$  telle qu'il existe un vecteur associé  $\mathbf{c}$  tel que  $\mathbf{x} = B\mathbf{x} + \mathbf{c}$ .

**Algorithme 51.** Soit  $B$  une matrice de méthode itérative et  $\mathbf{c}$  le vecteur associé. Soit  $\mathbf{x}_0$  dans  $\mathbf{K}^n$ . La méthode itérative est la suite  $(\mathbf{x}_k)_{k \in \mathbf{N}}$  définie pour tout entier  $k$  par :

$$\mathbf{x}_{k+1} = B\mathbf{x}_k + \mathbf{c}. \quad (29)$$

**Théorème 52.** Une méthode itérative converge si, et seulement si, la matrice de la méthode itérative est de rayon spectral strictement inférieur à 1.

**Remarque 53.** La convergence ne dépend pas du vecteur initial.

**Proposition 54.** Soit  $M$  une matrice inversible et  $N = M - A$ . La matrice  $M^{-1}N$  est une matrice de méthode itérative associée au vecteur  $M^{-1}\mathbf{b}$ .

**Proposition 55** (Méthode de Jacobi). Si  $A$  a tous ses coefficients diagonaux non nuls. Soit  $D = \text{diag}(a_{11}, \dots, a_{nn})$ . Soit  $E$  l'opposé de la partie triangulaire inférieure stricte de  $A$ . Soit  $F$  l'opposé de la partie triangulaire supérieure stricte de  $A$ . De telle sorte que  $A = D - E - F$ .

Soit  $J = D^{-1}(E + F)$ . La matrice  $J$  est une matrice de méthode itérative associée au vecteur  $D^{-1}\mathbf{b}$ .

**Proposition 56** (Méthode de Gauss-Seidel). Soit  $L_1 = (D - E)^{-1}F$ . La matrice  $L_1$  est une matrice de méthode itérative associée au vecteur  $(D - E)^{-1}\mathbf{b}$ .

**Proposition 57** (Méthode de relaxation). Soit  $\omega$  un réel non nul. Soit  $L_\omega = \left(\frac{1}{\omega}D - E\right)^{-1} \left(\frac{1-\omega}{\omega}D + F\right)$ . La matrice  $L_\omega$  est une matrice de méthode itérative associée au vecteur  $\mathbf{b}$ .

#### Développement 2

**Lemme 58.** Soit  $A$  une matrice hermitienne définie positive. Soit  $M$  une matrice inversible et  $N = M - A$ . Si  $M^* + N$  est (hermitienne) définie positive, alors  $\rho(M^{-1}N) < 1$ .

**Théorème 59** (Ostrowski-Reich). Soit  $A$  hermitienne définie positive à coefficients diagonaux non nuls. La méthode de relaxation converge si  $0 < \omega < 2$ .

**Proposition 60.** Soit  $\omega$  non nul.

$$\rho(L_\omega) \geq |\omega - 1|. \quad (30)$$

### Références

- [Cia24] Philippe CIARLET. *Introduction à l'analyse numérique matricielle et à l'optimisation. Cours et exercices corrigés*. 5<sup>e</sup> éd. Sciences Sup. Dunod, mai 2024. 296 p. ISBN : 9782100874422. URL : <https://www.dunod.com/sciences-techniques/introduction-analyse-numerique-matricielle-et-optimisation-0>.
- [Man19] Roger MANSUY. *Mathématiques MPSI. Tout-en-un*. 1<sup>re</sup> éd. Prépas Scientifiques. Vuibert, mai 2019. 1003 p. ISBN : 9782311406757.